

Le défi de la diversité culturelle et l'enseignement du FLE en Algérie

The challenge of cultural diversity and the teaching of French as a foreign language in Algeria

Cheikh Saadia

Université de Mostaganem Abdelhamid Ibn Badis-Algérie

asaadia31000@yahoo.fr

Laboratoire de langues littérature et civilisation,

Histoire en Afrique LLCHA

Pour citer cet article :

Cheikh, S. (2015). Le défi de la diversité culturelle et l'enseignement du FLE en Algérie. *Revue Traduction et Langues* 14 (1), 28-35.

Abstract: *The intercultural approach is imperative in the teaching French foreign language because no human, in archaic or modern society is without culture, but every culture is singular and Algeria does not make the exception and the Algerian learner is multicultural and multilingual. Then how can we make sensitive our learners in the cultural skill and which are the didactic proposals to approach the intercultural in class of French as a foreign language?*

Key words: *cultural skill, intercultural approach, teaching French foreign language, didactic proposals, intercultural consciousness.*

Résumé : *L'approche interculturelle s'impose dans l'enseignement du français langue étrangère car aucune société humaine, archaïque ou moderne, n'est sans culture, mais chaque culture est singulière et l'Algérie ne fait pas l'exception et l'apprenant algérien est multiculturel et multilingue. Alors comment peut-on sensibiliser nos apprenants à la compétence culturelle et quelles sont les propositions didactiques pour approcher l'interculturel en classe de FLE ?*

Mots clefs : *compétence culturelle, l'approche interculturelle, enseignement du FLE, propositions didactiques, conscience interculturelle.*

1. Introduction

Du moment que la didactique des langues devient une didactique des langues-cultures, le terme « Didactique des langues-cultures » marque la jonction entre le linguistique et le culturel. Cette prise de position provient du fait que langue et culture sont indissociables. La langue est le vecteur privilégié de la culture qui devient le lieu de conception et de reflet de la langue. Néanmoins, la pratique enseignante accorde souvent un statut différent à la langue par rapport à celui de la culture qui se voit souvent subordonner à la langue enseignée.

Auteur correspondant: Cheikh Saadia

Or l'être humain en général n'apprend pas une langue pour en démonter les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue. Ainsi la culture est-elle « la fin recherchée » et la langue devient un moyen pour y parvenir, le moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens, avec les outils et dans l'univers de l'Autre, le passage obligé pour parvenir vraiment à cette fin ? Et, du coup, « sa primauté écrasante au sein de l'école est pour le moins discutable ». (Galison & Puren, 1999 :96). L'enseignant doit réaliser une synthèse harmonieuse entre le linguistique et le culturel en intégrant à l'enseignement de la langue l'information culturelle et l'action éducative, être capable de rendre compte de la spécificité de la langue et de la culture.

2. L'approche interculturelle : quelques précisions terminologiques

Aussi simple que cela puisse paraître, la définition du terme « culture » a été recherchée dans Le Petit Robert qui cite entre autres « développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés ; « ensemble des connaissances acquises » ; « ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation » ; « aspects particuliers de la vie en société ».

On n'est pas très loin de la définition retenue par la Conférence mondiale sur les politiques culturelles (Mexico, 1982), selon laquelle la culture est « l'ensemble de traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social ».

Un échange interculturel comporte un caractère dynamique : en dehors du contact entre deux cultures différentes, il s'agit d'une interaction voire d'une reconstitution de ces cultures au travers du contact de l'autre. Selon une approche interculturelle, la finalité à atteindre par un processus éducatif, consiste à « sauvegarder sa propre identité culturelle et en même temps être prêt à se faire transformer graduellement par la rencontre et la fréquentation des autres » (De Carlo. M, 1998 :119). Aussi parler d'interculturel en contexte scolaire nous amène-t-il à prendre en compte « *la diversité comme caractéristique des populations scolaires d'aujourd'hui* », et s'appuyer sur « *l'enrichissement mutuel des élèves* » (Porcher. L, 1998 : 48) En d'autres termes, l'objectif de l'enseignement des langues-cultures étrangères consiste à l'acquisition de savoir-faire culturels et, surtout, interculturels.

Le terme « inter –culturel » nous renvoie de prime abord à l'idée « d'inter–national », à une dimension qui dépasse l'échelle de notre pays, de notre nationalité, de notre communauté. Cela nous amène à penser qu'il s'agit de mettre toutes ces dimensions en relation grâce à un dialogue. « Inter » signifie « entre ». Nous parlons ici de dialogue « entre les cultures » étymologiquement.

Cette réflexion sur l'approche interculturelle nous mène à poser la question suivante : quelle est la différence entre l'interculturel et multiculturel ? D'après les mots de M. Abdallah-Preteceille (1992 : 36-37), l'interculturel est « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* » tandis que le multiculturel, tout en reconnaissant « *la pluralité des groupes* » et se préoccupant d'éviter « *l'éclatement de l'unité collective* », n'a pas de visée clairement éducative. Conformément à De Carlo (1998), l'interculturel est défini comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les

sociétés contemporaines. Porcher et Abdallah-Preteceille (2001 : 8) réaffirment que « *l'interculturel repose sur un principe fort et simple : l'Autre est à la fois identique à moi et différent de moi. S'il manque l'un des deux termes, on se trouve inévitablement projeté vers un enseignement de l'exclusion* ».

L'approche interculturelle s'impose dans l'enseignement du français langue étrangère car aucune société humaine, archaïque ou moderne, n'est sans culture, mais chaque culture est singulière et l'Algérie ne fait pas l'exception et l'apprenant algérien est multiculturel et multilingue. Précisons aussi que si on regarde de près l'histoire culturelle de la société algérienne nous confirmons cet état de fait. L'importance de l'histoire culturelle dans la vie d'une société réside dans le fait qu'elle permet de mesurer la capacité de cette société à vivre et à supporter l'interculturalité, et à y jouer un rôle actif.

Cette partie relative aux grands moments vécus par la société algérienne montre combien la diversité sociologique des acteurs de l'histoire algérienne a contribué fortement à la construction du corpus culturel de cette société dans son aspect actuel et contemporain. Berbères, phéniciens, romains, byzantins, arabes, turcs et autres nationalités d'origine ont contribué, tour à tour, à cette construction. Morin explique le fait de la multiculturalité de l'être humain en manifestant que la culture n'existe qu'à travers les cultures. Ce double phénomène de l'unité et la diversité de cultures est capital, ainsi que le fait que l'être humain soit lui-même en même temps un et multiple. Cette idée est confirmée par cette phrase de Porcher et Abdallah-Preteceille (2001 :4) « *J'appartiens simultanément à mon coin et au monde* ».

3. La place de l'interculturel dans les manuels de FLE en Algérie

Les systèmes éducatifs sont continuellement repensés et revisités dans l'objectif de répondre aux besoins et d'anticiper les attentes des sociétés qui évoluent et se transforment sans cesse et de façon souvent imprévisibles. Dans ce sens l'Algérie et depuis 1999 est entré dans une série de réformes au niveau de tous les cycles d'enseignement.

L'enseignement/apprentissage du français au lycée a par conséquent connu de très grandes modifications. A l'instar des autres disciplines, il repose désormais sur le concept de compétence. L'une de ses premières finalités est la formation d'un citoyen autonome qui peut s'approprier les valeurs civiques et humaines universelles et qui est doté de compétences susceptibles de faciliter son intégration dans le marché du travail et dans le monde qui l'entoure. La réforme de 2003, présentée comme une révolution, touche à la fois à la formation des enseignants, à la modification des programmes scolaires et des méthodes et au renouvellement des manuels scolaires. On est passé d'une conception de l'enseignement des langues dans le but d'offrir à l'apprenant la possibilité de communiquer efficacement dans une langue " cible " à la construction d'une compétence plurilingue, où les répertoires langagiers des apprenants ne seraient pas cloisonnés ce qui donne la priorité aux compétences langagières et culturelles ainsi qu'aux représentations préalables à l'apprentissage d'une langue quelconque.

L'apprenant n'est pas seulement un être devant mettre en œuvre un certain nombre de procédures cognitives pour s'approprier un objet, la " langue ", mais " un bilingue en devenir ", c'est-à-dire un être social qui acquerra la " langue-culture " afin de s'intégrer dans un monde différent et de s'ouvrir aux autres cultures, mais L'enseignant de français langue étrangère en Algérie ne possède pas toujours les bons "outils" pour transmettre et

enseigner une éducation de l'interculturel, ceci est La réalité pédagogique algérienne qui a longtemps fait prévaloir la compétence linguistique au détriment de la compétence culturelle. Alors comment peut-on sensibiliser nos apprenants à la compétence culturelle et quelles sont les propositions didactiques pour approcher l'interculturel en classe de FLE ?

4. Comment développer la Prise de conscience interculturelle ?

Le point de départ doit donc être l'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle, il est amené à comprendre les mécanismes d'appartenance à toute culture. Plus il a conscience des critères implicites de classement de sa propre culture, plus il est capable d'objectiver les principes implicites de division du monde de la culture étrangère.

L'approche interculturelle se fonde sur cette double reconnaissance et suggère une approche des cultures basée sur la compréhension plutôt que sur la description. En mettant l'accent sur l'altérité, il s'agit davantage de mettre et de promouvoir une ouverture sur autrui, conditionnée par l'ouverture à soi, pour cela il suffit : D'abord, de prendre conscience de l'arbitraire du système maternel : ne pas prendre son système maternel comme système de référence universel (cf. représentations, problèmes d'interférences...). de découvrir qu'il n'y a pas un seul système d'organisation du monde mais des systèmes différents. Ensuite, de mettre en place un guidage qui amène à accepter que tous les systèmes existent sans hiérarchie préétablie comme le souligne Vigneron « Apprendre une langue étrangère, c'est d'abord apprendre à relativiser son point de vue. » (Vigneron. F, 1994 : 45-53).

On peut dire qu'on arrive à développer cette conscience interculturelle en améliorons la curiosité de nos apprenants, la curiosité envers une culture étrangère stimule l'envie d'apprendre des nouvelles connaissances. La culture étrangère en classe de FLE peut stimuler la découverte envers la France et les Français ce qui permet de travailler en classe une double curiosité : Une curiosité linguistique et une curiosité culturelle. Rappelons que pour Lanchec (1976 : 58) « dès l'école primaire, il est possible et souhaitable d'éveiller la curiosité des enfants, de les ouvrir à d'autres peuples et civilisations ». Si Lanchec trouve souhaitable une ouverture à d'autres peuples et d'autres civilisations, on trouve obligatoire que les manuels de langues étrangères représentent cette possibilité, car l'ouverture au pays de la langue étrangère enseignée représente une grande motivation pour apprendre cette langue chez les élèves.

La représentation de la culture du pays de langue étrangère aide l'élève à comprendre des situations de communication ainsi qu'à réagir culturellement dans une situation de communication sans oublier de prendre en compte la spécificité culturelle de la société algérienne. Cette prise en compte des caractéristiques culturelles et linguistiques des apprenants est nécessaire si l'on veut concevoir et développer une nouvelle littérature adaptée aux nouveaux contextes d'apprentissage, contextes caractérisés par les différents systèmes de valeurs et les différents usages des outils cognitifs internes que sont la langue, l'écriture et les textes.

5. Quelques propositions didactiques

5.1. La chanson

La chanson en tant que document authentique, c'est-à-dire témoin direct d'une expression artistique en prise avec sa société et le monde dans lequel elle s'exprime, entre tout à fait dans le cadre de cette dimension culturelle dont doivent faire preuve les documents étudiés en classe. En abordant avec les élèves une séquence sur la chanson française nombre de données culturelles se doivent d'être expliqués.

La chanson peut également être un témoin de la société française, une sorte d'échantillon vivant de culture. Il est une autre donnée essentielle inhérente à la chanson : le message qu'elle véhicule. Il est bien évident que toutes les chansons n'ont pas la même force, ou le même impact idéologique. Lors de l'écoute de variété française le but n'est pas d'entendre le message de cette chanson qui est relativement pauvre. En revanche lors de l'étude d'une chanson du groupe de rap NTM il me semble impossible de ne pas étudier de près le texte porteur d'un fort message de tolérance et qu'il est nécessaire que les élèves perçoivent.

PAIX

Et dans tes yeux je lis l'espoir
 Mais cela te regarde si tu veux y croire
 Paix
 Oui les délires les plus courts
 Sont toujours les meilleurs
 Regarde autour de toi, tu y crois
 C'est que ton compte n'est même plus crédité
 A la banque des réalités
 Paix

On peut aussi proposer à nos apprenants la chanson « l'oiseau et l'enfant » de Marie Myriam avec laquelle elle a gagné le prix de l'Eurovision en 1977 :

Comme un enfant aux yeux de lumière
 Qui voit passer au loin les oiseaux
 Comme l'oiseau bleu survolant la terre
 Vois comme le monde... le monde est beau
 Beau le bateau dansant sur les vagues,
 Ivre de vie, d'amour et de vent
 Belle la chanson naissante des vagues,
 Abandonnée au sable blanc
 Blanc l'innocent, le sang du poète,
 Qui en chantant invente l'amour
 Pour que la vie s'habille de fête
 Et que la nuit se change en jour
 Jour d'une vie où l'aube se lève
 Pour réveiller la ville aux yeux lourds
 Où les matins effeuillent les rêves
 pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre, qui voit briller l'étoile du soir
Toi mon étoile que tisse ma ronde, viens allumer mon soleil noir
Noire la misère, les hommes et la guerre qui croient tenir les rênes du camp
Pays d'amour n'a pas de frontières pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Dans cette séquence on peut expliquer aux apprenants qu'il existe dans toutes les cultures une symbolique de l'oiseau, en effet Le vol de l'oiseau est naturellement porteur d'un symbole de liberté comme l'exprime le mythe grec d'Icare. Par exemple l'aigle est un symbole de majesté c'est pourquoi on le retrouve sur les armoiries de divers empires. La paix est symbolisée par la colombe de la paix. La plupart des oiseaux sont considérés comme symboles positifs. Cependant il existe des exceptions avec par exemple les vautours, les rapaces comme les chouettes et les hiboux. Certaines expressions évoquent l'oiseau en général :

« Chanter comme un oiseau » « avoir un appétit d'oiseau » « avoir une cervelle d'oiseau » « se donner des noms d'oiseaux » « un drôle d'oiseau » « un oiseau de mauvais augure » « un oiseau de nuit » « un oiseau rare » « petit à petit l'oiseau fait son nid » « à vol d'oiseau » « être comme l'oiseau sur la branche » « être comme un oiseau en cage » « les belles plumes font les beaux oiseaux » « l'oiseau s'est envolé »
Mais l'on trouve aussi, bien plus nombreuses, des expressions qui évoquent un oiseau en particulier :

« Avoir des yeux d'aigle » « ce n'est pas un aigle » « un nid d'aigle », « le miroir aux alouettes », « se lever au chant de l'alouette », « faire l'autruche », « pratiquer la politique de l'autruche », « un canard boiteux », « un froid de canard », « fier comme un paon », « être mère poule », « une vraie poule mouillée », « quand les poules auront des dents »

Cela dit nous pourrions aussi proposer aux apprenants d'écouter une chanson algérienne sur le thème de l'oiseau comme El Hadj M'hamed El Anka le grand maître de la chanson *Chaâbi* « *El-Hmam* ».

5.2. Le texte littéraire (conte, texte dramatique, poésie, roman)

À partir des années 80 et avec les approches communicatives et jusqu'à aujourd'hui le texte littéraire réintègre la classe de FLE. Les approches sont alors très variées. Une conception plus actuelle et largement partagée sur le plan scientifique considère que lire un texte littéraire en classe de langue « consiste à utiliser des indices, à mobiliser des connaissances préalables et à utiliser des grammaires (...) Lire est donc un phénomène à

la fois d'anticipation de reconstruction, qui prend appui sur l'expérience préalable du lecteur.

Et les mêmes habitudes de lecture vont se reproduire, se réactualiser en langue maternelle comme en langue étrangère. » (O. Bertrand (et al.), 2005 :146) et C'est dans ce cadre de référence que s'inscrit notre démarche. D'ailleurs comme le souligne J-C Beacco « la connaissance des langues vivantes a été, depuis l'origine, valorisée non comme une fin en soi mais en tant que moyen d'accès, privilégié sinon irremplaçable à d'autres cultures » -(J-C. Beacco, 2000 :15)

Le texte littéraire conçu ainsi transforme la classe de langue en un espace interculturel. Le texte devient support et objet permettant le dialogue des cultures «une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité”. (Cuq, 2002 :83). En conséquence, lire un texte littéraire dans une classe de langue permettrait cette confrontation des valeurs qui devrait aboutir d'une part à l'affirmation de sa propre identité et en même temps à un apprentissage de la diversité. Le lecteur avec son profil socioculturel est pris en considération dans sa rencontre avec ce texte produit dans une langue-culture étrangère et donc dans toute recherche /construction du sens « l'interculturel en tant que démarche nouvelle, approche nouvelle est un passage obligé. » (Séoud. A, 1997 :138).

Ajoutons avec Martine Abdallah-Preteille et Louis Porcher, qu'il est du devoir de l'enseignant « d'élaborer un espace où les élèves, les hommes rencontrent leur imaginaire libre, le creusent, l'explorent, et celui-ci n'est pas nécessairement d'ordre technologique. Les ordinateurs n'ont ni émotions, ni passions. [...] La littérature c'est l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité et du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu ». Bien sûr, elle ne peut plus être enseignée comme autrefois et doit trouver « des formes neuves, inédites, correspondant aux besoins des hommes d'aujourd'hui ». Le retour du texte littéraire en tant que témoignage culturel est une de ces formes possibles que les auteurs appellent de leurs vœux et à laquelle se joignent les Innovations portant sur les activités.

5.3. Les simulations

Préparer et réaliser une simulation en classe permet de motiver les apprenants, tout en leur offrant la possibilité de s'exprimer en français, à l'oral mais aussi à l'écrit. Le principe en est simple : il s'agit d'entraîner les élèves dans un univers différent de celui de la classe (un immeuble, un village, une île, un cirque, une entreprise...) que l'on appelle le lieu-thème, de leur faire endosser une identité fictive et de les amener à simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre est susceptible de requérir.

La simulation s'apparente ainsi à un jeu "grandeur nature", où l'on fait paraître comme réel ce qui ne l'est pas. Donc, les simulations (et aussi les jeux de rôle) sont des scénarios ou des activités imaginaires où l'on actualise une situation de communication habituelle (se renseigner, les transports, faire des courses, repas, etc.). Généralement elles sont conçues pour un travail de groupe qui doit produire dans une mise en commun des échanges oraux ou écrits (discussions, récits...).

6. Conclusion

Selon Bertoletti (1997), une compétence culturelle en langue étrangère implique l'apprentissage non seulement des savoirs, mais aussi de savoir-faire et de savoir-être, et prend la forme en réalité d'une compétence interculturelle, grâce à l'interaction inévitable et enrichissante de la culture maternelle et la culture étrangère ou seconde et la classe de langues est un lieu privilégié pour une communication interculturelle que nous ne pouvons pas mal employer.

Rappelons que selon Neuner (1998) l'approche interculturelle fait prendre conscience que l'apprentissage d'une langue étrangère peut jouer un rôle important dans le développement du moi et du moi social de l'apprenant et dans sa capacité à s'entendre avec les autres. Elle contribue également à faire comprendre et apprécier à l'apprenant d'autres cultures en même temps que la sienne ; au final, L'institution scolaire se trouve invitée à devenir un lieu de médiation culturelle, un lieu de dialogue des cultures, alors les deux approches, communicative et interculturelle, se complètent parfaitement bien dans une classe de FLE à condition que cette dernière soit menée par un enseignant compétent qui croit lui-même à l'efficacité de cette approche car pour un « enseignement culturel », il faut aussi un « maître culturel ».

Références

- [1] BALLE, F. (2012). *Les Médias*. PUF, 128p.
- [2] ABDALLAH M. et PRÉTÉCEILLE M. (1992), *Quelle Ecole pour quelle Intégration ?* Paris, CNDP/Hachette.
- [3] ABDALLAH-PRÉTECEILLE M. et PORCHER L. (1996), *Éducation et Communication Interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. L'éducateur.
- [4] ABDALLAH-PRÉTECEILLE M. et PORCHER L. (2001), *Education et Communication Interculturelle*, PUF édition, Paris.
- [5] BEACCO, J.C. (2000), *Les Dimensions Culturelles des Enseignements de Langue*, Paris, Hachette.
- [6] BERTRAND (et al.) (2005), *Diversité Culturelle et Apprentissage du Français* ; Ed. Ecole Polytechnique.
- [7] BERTOLETTI, M. C. (1997), Nous Vous Ils...stéréotypes identitaires et compétence interculturelle. *Le Français dans le Monde* (291), 30-34.
- [8] PORCHER L. (1998), De l'interculturel, *Cahiers Pédagogiques* (360), 48-49.
- [9] NEUNER G. (1998), Le Rôle de la Compétence Culturelle dans l'Enseignement et l'Apprentissage des Langues Vivantes, Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen, *Numéro Spécial du Français dans le monde*, juillet, 97-154.
- [10] DE CARLO M. (1998), *L'interculturel*, Ed. Clé International.
- [11] SEOUD A. (1997), *Pour une Didactique de la Littérature*, Editions Didier, Paris.
- [12] VIGNERON F. (1994), Représentations de la Langue-Culture Etrangère et Démarches d'Aide aux Elèves, *Les Langues Modernes* (1), Paris, APLV, 45-53.
- [13] GALISSON, R., & PUREN, C. (1999), *La Formation en Question*. Paris : CLE International.
- [14] LANCHEC Jean-Yvon, (1976), *Psycholinguistique et Pédagogie des Langues*, PUF.
- [15] MORIN, E. Les Sept Savoirs Nécessaires à l'Education du Futur. [http : // www. agora21. org/ unesco/7 savoirs/7 savoirs05.html](http://www.agora21.org/unesco/7_savoirs/7_savoirs05.html).